

Article de [Danièle Nicol](#) laissé aux musiciens après le Concert du 14 Juin 2015 au Temple de Vézénobres, Gard (France).

### **Olivier Greif ou l'envol de l'âme**

Dans le vieux village de Vézénobres aux murailles multi séculaires le jeune Ensemble fondé en 2013 par la violoncelliste Anne-Elise Thouvenin, a fait entendre une voix d'un modernisme absolu, celle d'Olivier Greif dans son *Trio pour piano et cordes* op. 353 de 1998.

Cet Ensemble regroupe trois musiciens en recherche constante de nouvelles expériences musicales: Jesus Jimenez violoniste, Anne-Elise Thouvenin violoncelliste, et Victoria Dmitrieva, pianiste. Ces musiciens se sont rencontrés aux Pays-Bas, à Groningen, au hasard de la poursuite de leurs études musicales et des performances qui les ont réunis.

Jesus Jimenez a suivi un premier cursus en Espagne, Anne-Elise Thouvenin s'est d'abord formée à Nîmes, Montpellier puis Bourg-la-Reine en France, et enfin Victoria Dmitrieva est issue du conservatoire de Saint-Petersbourg, en Russie. Les trois jeunes virtuoses se sont retrouvés pour diffuser l'oeuvre de Greif, compositeur peu connu, figure étonnante et fascinante de la fin du 20ème siècle.

Pour mieux faire apprécier l'inventivité prodigieuse du compositeur l'Ensemble Olivier Greif a choisi d'ouvrir le concert sur un autre *Trio*, l'opus 120 de Gabriel Fauré qui par comparaison, permettra au public d'apprécier l'aspect novateur de l'oeuvre du compositeur français.

Faire se succéder les deux oeuvres a contribué à mettre en évidence l'absolue originalité de l'écriture d'Olivier Greif.

L'ouverture est saisissante: trois énormes chocs, comme une explosion du piano, suivi du violoncelle grave et majestueux en continu, accompagné d'un violon frénétique puis mélodique comme une prière. Le *Trio* développe une montée dramatique, ponctuée d'un glas lancinant. Trois notes répétitives sont reprises par les trois instruments jusqu'à exténuation.

Ce "De Profundis" sauvage et déchirant est suivi d'une "Java", aux cordes pizzées, interrompue par stridences et silences. Dans le troisième mouvement, "Romanze" qui enchaîne avec un "Alla Breve", le violoncelle est prédominant, déchirant, romantique. L'oeuvre s'achève dans un envol suivi d'un apaisement qui laisse l'auditeur sonné, remué, interpellé.

Les interprètes qui ont si brillamment interprété le monde tourmenté de Greif ont dû affronter la complexité superbe de cette composition et ont donné ainsi l'évidence de leur talent d'interprètes. Les contrastes qu'ils ont traduits ont demandé une énergie et une sensibilité qui pourraient sembler contradictoires s'ils ne nous donnaient la démonstration qu'elles peuvent s'allier pour atteindre le sublime.

Jesus Jimenez, qui semble tout de retenue, montre le meilleur de lui-même dans le débridé de la partie de violon. Anne-Elise Thouvenin, immergée dans l'oeuvre, donne à son violoncelle la voix d'Olivier Greif, voix dramatique et élégiaque. Victoria Dmitrieva gère avec une force impressionnante la violence de la partie piano.

L'Ensemble Olivier Greif porte haut les couleurs du compositeur disparu brutalement en 2000. Il réussira certainement à faire reconnaître l'immensité de son oeuvre et plus particulièrement de ce *Trio* qui atteint, pour reprendre les mots de Brigitte François-Sappey "l'unité supérieure des chefs-d'oeuvre".

Comment-article from [Danièle Nicol](#) left to the musicians after June 14, 2015 Concert in Vézénobres Temple, Gard (France).

### **Olivier Greif and the rising of the soul**

The young Chamber Music Ensemble founded in 2013 by the cellist Anne-Elise Thouvenin, made sound a voice of an absolute modernism in the old village of Vézénobres surrounded by centuries-walls. It was Olivier Greif's voice in his *Trio* op. 353 written in 1998.

This Ensemble gathers talented musicians in constant search of new musical experiences: Jesús Jiménez violinist, Anne-Elise Thouvenin, cellist and Victoria Dmitrieva, pianist. They all met in Groningen (The Netherlands) through their artistic studies and performances which brought them together. Jesús followed a first curriculum in Spain, Anne-Elise started in Nîmes before moving to Montpellier and Bourg-la-reine (France) and Victoria came from Sint-Petersburg conservatoire in Russia. These three artists found each other in defending Olivier Greif's music, rather unknown but surprising and fascinating figure of the end of the 20th century.

To better put in perspective the composer's prodigious inventiveness, the Olivier Greif ensemble has chosen to begin the concert with another *Trio*, opus 120 from Gabriel Fauré. The two works following one another highlighted the absolute originality of Olivier Greif's writing.

The opening is astonishing: three huge chocks, as a blow coming from the piano followed by the unceasing deep and impressive low sound of the cello accompanied by both frantic and melodic violin as a pryer. This *Trio* develops a dramatic ascension punctuated by a throbbing knell.

Three repeated notes are used, exchanged, resumed by the three instruments until exhaustion.

This wild and heartbreaking "De Profundis" is followed by a "Java" all in strident sounds and silences before the dramatic and almost romantic "Romanze" where the cello seems to prevail. The "Alla Breve" ending the work, leaves the listener groggy, moved, shocked.

The musicians who so brilliantly performed Greif's tormented universe have to face the beautiful complexity of this *Trio* and gave then the certainty of their talent. The contrasts they brought to light asked for a tremendous energy and sensitivity which could seem contradictory if it didn't prove it can merge to reach the sublime.

Jesus who seems to be all in restraint shows the best of himself in the unbridled imagination of the violin part. Anne-Elise immersed in the music give to her cello the voice of Olivier Greif in all its dramatic and elegiac aspects when Victoria manages the roughness of the piano part with an impressive strength and control.

The Olivier Greif Ensemble proudly bears the colors of the composer brutally passed away in 2000. They certainly will succeed for the immensity of his work to be recognized and more specifically for this *Trio* which reach, resuming Brigitte François-Sappey's own words, "the upper unit of masterpieces."